

Quelques perles remarquables trouvées en Gaule du sud (II^e s. av. - I^{er} s. apr. J.-C.)

Danièle FOY¹

mots-clés : perles, décor, Haut-Empire, importations.

Les importations de verre antique d'Italie et de Méditerranée orientale sont fréquemment attestées dans le mobilier du Haut-Empire découvert dans le sud de la Gaule. Nous présentons dans cette note, qui ne vise pas à l'exhaustivité, quelques perles rares, importées, et pour la plupart inédites, datables de la fin de l'époque républicaine et du I^{er} siècle apr. J.-C. Dans le petit inventaire suivant, il ne sera pas question des perles plus anciennes découvertes en nombre sur plusieurs *oppida*, en particulier en Languedoc.

Perles sphériques à décor *reticelli*, appliqué et oculé

Entre Perpignan et la mer, le site de Ruscino (Perpignan, Pyrénées-Orientales) a livré plusieurs petits objets en verre remarquables comprenant une aiguille dont le chas est décoré d'un filet blanc, une intaille au discobole, une pastille ou un médaillon en verre camée, un chaton de bague (?) moulée représentant des personnages, des fusaïoles colorées et de nombreuses perles. Les perles les plus précoces proviennent des fouilles conduites par G. Claustres pendant près

Note

¹ Centre Camille Jullian
Archéologie méditerranéenne et
africaine, UMR 7299,
Aix-Marseille Université/CNRS/
Ministère de la Culture et de la
Communication.

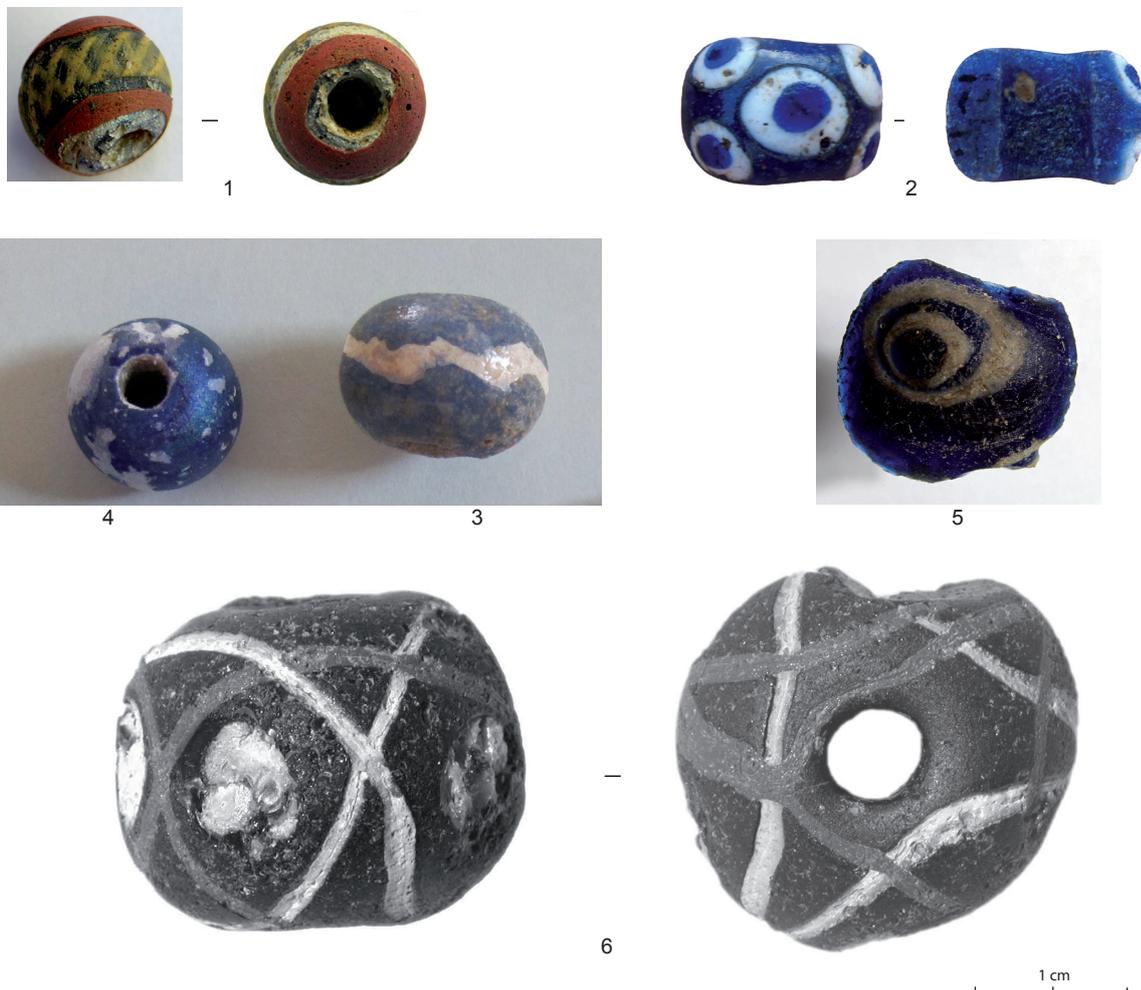


Fig. 1 1 à 4 Ruscino, Perpignan (© D. Foy) ; 5 : Marseille (© D. Foy) ; 6 : Glanum (d'après Marcadal, Paillet 2005).

de 30 ans jusqu'aux années 1975. La plus rare, sphérique et bleu foncé, est ornée aux extrémités par un large fil rouge appliqué et fondu dans la masse. Au centre, un fil bichrome incolore et doré forme un treillis qui rappelle la technique du verre *reticelli* connue dès la fin du III^e s. av. J.-C. en Méditerranée orientale et pratiqué au début de l'époque impériale en Italie (fig. 1, n° 1). Les pièces de comparaison permettent de dater cet objet, originaire de méditerranée orientale ou d'Égypte, du II^e s. av. J.-C. (Arveiller, Nenna 2011, 80 avec bibliographie et 81, n° 141a).

Deux autres perles bleues provenant du même site, mais de contextes différents, pourraient être contemporaines. Une demi-perle cylindrique possède un décor oculé stratifié d'yeux, bleu et blanc (fig. 1, n° 2). Dans la coupe, on voit nettement que les yeux sont fait d'un apport de verre blanc sur lequel est posé du verre bleu. Une autre perle sphérique bleue porte un filet blanc appliqué en ondes (fig. 1, n° 3) ; elle a été trouvée dans un silo (RUS Claustres silo 74) avec une autre perle bleue non décorée² (fig. 1, n° 4). Originaires de Méditerranée orientale, ces perles sont habituellement datées entre le V^e et le III^e s. av. J.-C. (Stern 2001, 363, n° 217-218).

Fréquenté depuis le Néolithique, le site de Ruscino accueille un village pérenne dès le Bronze final IIIb (IX^e-VIII^e av. J.-C. ; Marichal, Rébé 2003 ; Rébé *et al.* 2015). Il prend de l'importance au II^e s. av. J.-C. comme le prouvent le développement de l'urbanisation et l'ouverture aux échanges méditerranéens si on en juge par le mobilier découvert : monnaies, céramiques, verres de type *linear cut* (Foy 2005, 27-30). Les perles s'ajoutent à ces témoignages.

Une perle bleu foncé décorée de trois yeux formés de deux filets blancs, provenant des fouilles de l'Alcazar à Marseille (US 17235 ; fig. 1, n° 5) trouve des parallèles dans la parure carthaginoise du IV^e-III^e s. av. J.-C. (Arveiller, Nenna 2011, 106 n° 166e et g). D'autres éléments de parure carthaginoise, en particulier un pendentif à tête de Bélier (ou de démon ?), sont déjà connus dans la ville (Rothé, Trézigny 2005, 420, fig. 430).

Sur le site de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône), une perle de grande taille (diamètre 2,7 cm), trouvée hors stratigraphie et datée par comparaison de la fin du II^e ou de la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. se distingue par son décor (Marcadal, Paillet 2005 ; ici fig. 1, n° 6). Sphérique et en verre sombre, l'objet est orné de filets de verre jaune et marron entrecroisés formant sur chacun des pôles une étoile à six branches, et de six yeux formés par un fil jaune appliqué en cercle. Ce décor semble unique et aucune origine n'est proposée.

Perles sphériques en verre mosaïqué

Les perles à décor d'inclusions mosaïquées, d'origine égyptienne, ont été rarement découvertes dans le sud de la Gaule. À Marseille, rue Jean-François Leca, une fouille de sauvetage dirigée par

Frédéric Conche (Inrap), en 1994, a été motivée par le projet de construction d'un immeuble doté d'un parking souterrain (Conche et Mellinand 1994 ; Conche 1995). Des niveaux d'occupation continue, depuis l'époque grecque archaïque jusqu'à la période moderne, ont été révélés. Le début de l'époque romaine est marqué par des installations artisanales auxquelles succède, au début du II^e s. apr. J.-C., une grande *domus*. La perle présentée ici provient du comblement d'une tranchée de spoliation d'un mur, effectuée à la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s. apr. J.-C. (zone 2, 2064, inv. 23).

C'est une perle sphérique, en verre vert foncé, d'un diamètre de 1,1cm. Elle est décorée d'un fil jaune appliqué aux extrémités (et dont ne reste qu'une partie) et de quatre sections de baguettes mosaïquées. Deux sections bleu foncé portent au centre un point rouge, petit, mais en léger relief et cerclé de blanc ; les deux autres sections sont vertes et présentent au centre un motif étoilé formé de huit pétales minces, jaunes ou vert clair (fig. 2, n° 7).

Nous n'avons pas trouvé de parallèle exact pour cette perle. Un modèle proche est fourni par une trouvaille sur l'*oppidum* de sainte Luce à Vercoiran, dans la Drôme. L'objet offre le même décor étoilé, mais les filets appliqués aux extrémités sont rouge vif (Roussel-Ode 2013, perle n° 5 ; ici fig. 2, n° 8). On peut aussi noter que l'alternance de baguettes à décor de rosette (à quatre pétales) et de baguettes à cœur rouge cerclé d'une teinte claire est visible sur une perle conservée au Louvre, mais de provenance inconnue (Arveiller-Dulong, Nenna 2011, n° 277, perle 21). Les décors de motifs géométriques, ronds ou quadrangulaires sont relativement fréquents ; les motifs étoilés plus rares se retrouvent cependant sur des objets de la mer Noire ou d'Égypte datés du I^{er} siècle apr. J.-C. (Arveiller-Dulong, Nenna 2011, n° 207, perle 2 ; n° 210, perle 35).

Les perles mosaïquées à motifs figurés sont encore plus rares et celle qui fut découverte dans les fouilles du port de Lattes est une des plus originales (Daumas 1974). Sphérique, de teinte sombre indéfinissable, elle est décorée de deux filets gris-bleu appliqués en haut et en bas autour de l'orifice. Sur le pourtour, alternent six plaquettes colorées (de 7 à 9 mm de haut) représentant alternativement un oiseau (cormoran, ibis, oie) et un arbre (fig. 2, n° 9).

D'autres perles égyptiennes en verre mosaïqué résultent de l'assemblage de plusieurs sections d'une baguette constituée d'un faisceau de fils de verre colorés. C'est le cas pour les perles à damiers multicolores dont deux exemplaires au moins sont connus dans le nord de la Gaule, dans le *vicus* gallo-romain d'Amay en Belgique (Fontaine-Hodiamont 2015, fig. 1) et dans une tombe d'Évreux (Pluton *et al.* 2008, 216 et 217, fig. 10) ; elles sont issues de contextes du I^{er} s. apr. J.-C. Nous n'en connaissons pas d'exemple

Note

² Perles inventoriées : RUS Claustres silo 74. Nous ne savons pas quand ce silo a été remblayé ; les fouilleurs estiment que le comblement des très nombreux silos creusés au cours du second âge du Fer ont été progressivement comblés entre le IV^e s. av. J.-C. et la période augustéenne : Claustres 1951 ; Marichal 1993.

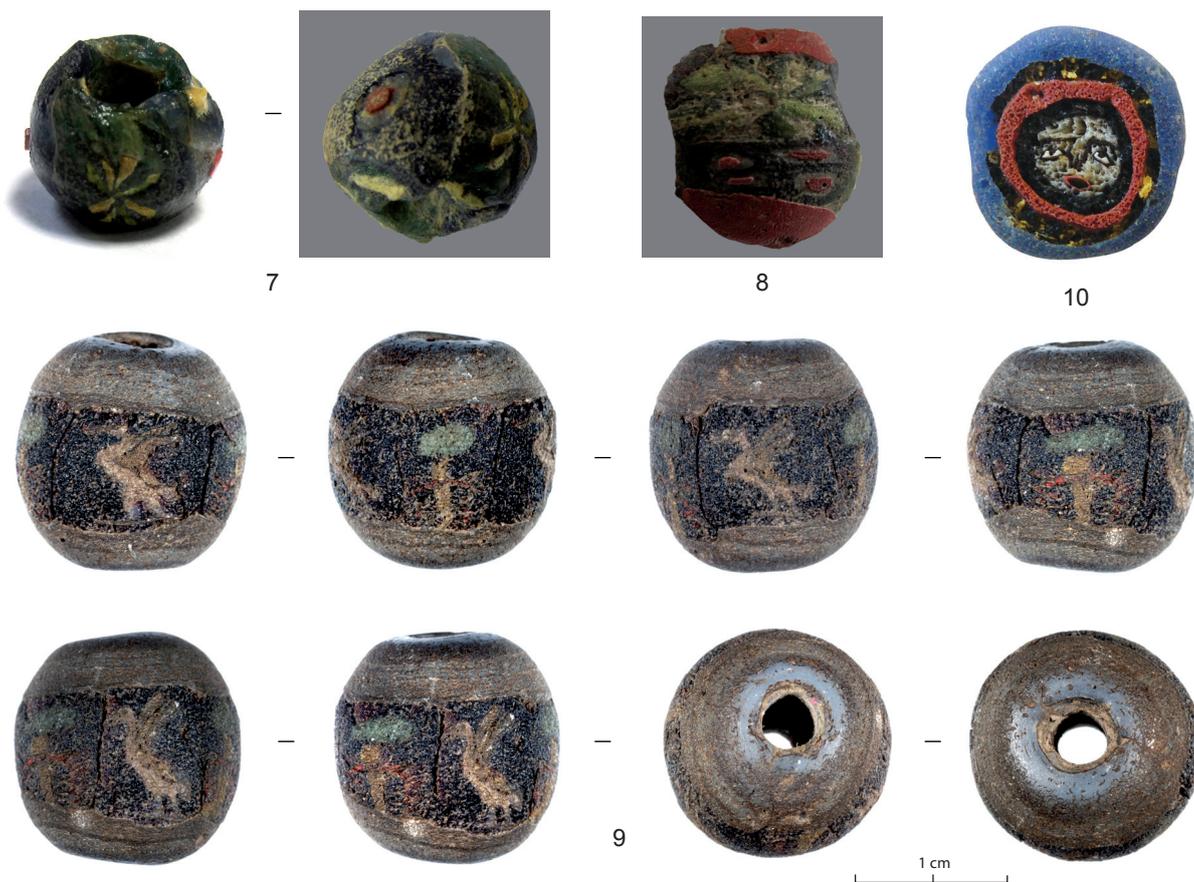


Fig. 2 7 : Marseille, rue Leca (© D. Foy) ; 8 : Vercoiran (d'après Roussel-Ode 2013 ; 9 : Lattes (© A. Riols) ; 10 : Lascombes, Le Garric (© Musée de Carmaux).

dans le sud de la Gaule d'où provient une perle-disque formée d'un tronçon de baguette.

Perle-disque en verre mosaïqué

La perle a été retrouvée dans un bâtiment jouxtant un complexe thermal sur le site de Lascombes, commune Le Garric (Tarn). Elle était dans le niveau stratigraphique le plus ancien, antérieur à la construction du bâtiment daté de la fin du I^{er} s. ou du début du siècle suivant. Associée à quelques fragments de céramique sigillée, la perle est datée par son contexte de la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C. (Assié 1994, 79). Plate, épaisse de 5 mm, la perle qui atteint environ 15 mm de diamètre est bleu sombre ; elle est percée diamétralement dans son épaisseur. Bordée de bleu clair, elle

représente, dans un cercle rouge vif, un visage de face. Des points jaunes rehaussent l'espace laissé entre le pourtour bleu et le médaillon rouge. Le visage qui devait être de teinte claire (blanc ou jaune comme c'est habituellement le cas), apparaît gris et les traits sont marqués en bleu foncé ou noir. La pupille des yeux très sombre ressort nettement sur le blanc. La bouche ouverte est rouge carmin (fig. 2, n° 10). Ces perles plates, de forme circulaire ou quadrangulaire (carré, losange), à décor de visage ou de rosace et d'origine assurément égyptienne, appartiennent à une série bien documentée dans les collections privées et les musées (à titre d'exemples : Stern, Schlick-Nolte, 1994, 154, 155 ; Goldstein 1979, 73-274). Les couleurs sont variées (rouge, bleu, vert, jaune) et de nombreux visages à chevelure hérissée ont été identifiés à des Gorgones. De multiples exemplaires ont été découverts en Égypte, surtout en Nubie (Then-Obłuska 2015, 761-762 avec bibliographie et fig. 5, n° 40-41 ; Liu 2014 pour les illustrations) et jusque vers les rives septentrionales de la mer Noire (Alekseeva 1982), le nord-est de l'Afrique (Then-Obłuska, Wagner 2017, 251 avec bibliographie et fig. 2-10), le Proche-Orient (Palmyre : Witecka 1994, 80-81, n° 12 et pl. II) et la Péninsule arabique (Bahreïn 1999, n° 282). Ce type est également reconnu dans les provinces occidentales à Herculanium (Gore 1984, 563 ; Scatozza Höricht 1989, 92, 95) ; à Vitudurum (Rütti 1988, 91, n° 1905-1907, fig. 26, 31) et dans une tombe féminine de Dunakeski,

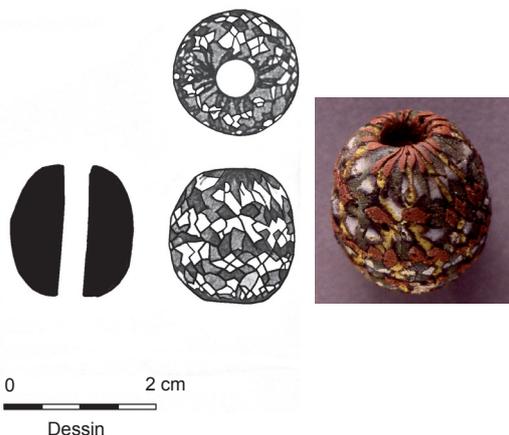


Fig. 3 Évreux (d'après Pluton et al. 2008 © S. Pluton)

à proximité de Budapest (la très riche parure comporte de nombreuses perles en verre dont sept perles mosaïquées : quatre à décor de damier et quatre perles-disque à visage : Korom 2018). Le musée archéologique de Split conserve deux perles qui proviennent probablement de Dalmatie (Buljević 2002, vol. 1, 318-319, n° 7 et 8 ; vol. 2, 148, 149).

Les quelques perles présentées ici, originaires de Méditerranée orientale et pour la plupart d'entre elles d'Égypte, ne sont pas les seuls petits objets en verre polychrome traduisant des échanges à longue distance. Les plaquettes mosaïquées, à l'origine insérées dans du mobilier ou des architectures, témoignent également d'importation. Les parures peuvent aussi bien être considérées comme les produits d'un véritable commerce ou des objets accompagnant les déplacements des hommes. Dans les deux cas, elles constituent des liens entre des terres éloignées. On notera que la

perle à décor reticelli (n° 1) et la perle-disque (n° 9) semblent les seules attestations de ces parures sur le territoire français.

Lieux de conservation des perles. n° 1 à 4 : dépôt du centre archéologique Rémy Marichal à Ruscino, Château-Roussillon, Perpignan (Pyrénées-Orientales) ; n° 6 dépôt archéologique de Glanum, Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) ; n° 5 et 7 : dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro ; n° 8 musée archéologique de Nyons (Drôme) ; n° 9 : Musée Henri Prades, Site archéologique de Lattara (Hérault) ; n° 10 : Musée/Centre d'Art du verre à Carmaux (Tarn), inv. GR 32.

Remerciements. Je remercie Marion Brochot, Frédéric Conche, Élisabeth Doumeyrou, Chantal Fontaine-Hodiamont, Sylvie Kliesch-Pluton, Janick Roussel-Ode, Laurent Savarese et Laurent Subra qui ont permis cette étude.

Bibliographie

Alekseeva 1982 : Alekseeva (E. M.) : *Perles antiques du littoral de la mer Noire*, III, Moscou : Académie des Sciences de l'URSS, Moscou, 1982 (en russe).

Arveiller-Dulong, Nenna 2011 : Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.) : *Les verres antiques du musée du Louvre III. Parures, instruments et éléments d'incrustation*, Paris : Somogy/Musée du Louvre, 2011.

Assié 1994 : Assié (A.) : « Les thermes gallo-romains de Lascombes commune Le Garric », *Archéologie tarnaise*, 7, 1994, 71-84.

Bahreïn 1999 : Bahreïn. *La civilisation des deux mers. De Dilmoun à Tylos*, cat. exp., Institut du monde arabe, mai-août 1999, Paris, 1999.

Buljević 2002 : Buljević (Z.) : « Toaletni i nakitni oblici », in Marin (E.), *Longae Salonae I*, Split, 2002, vol.1, 315-326 ; vol. 2, 154-155.

Claustre 1951 : Claustres (G.) : « Stratigraphie de Ruscino », *Études roussillonnaises*, t. 1, n° 2, 1951, 135-195.

Conche, Mellinand 1995 : Conche (F.), Mellinand (P.) : « Marseille Rue François Leca, 9 », *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 1994*, Service régional de l'Archéologie : Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie, Aix-en-Provence, 1996, 138-139.

Conche 1996 : Conche (F.) : « Marseille Rue François Leca, 9 », *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 1995* Service régional de l'Archéologie : Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie, Aix-en-Provence, 1996, 159-161.

Daumas 1974 : Daumas (F.) : « La perle en verre du sondage VII », in Arnal (J.), Majurel (R.), Prades (H.), *Le port de Lattara (Lattes, Hérault)*, (Collection de monographies préhistoriques et archéologiques, VII), Bordighera, Montpellier : Institut international d'Études ligures, 1974, 261-274.

Fontaine Hodiamont 2015 : Fontaine Hodiamont (C.) : « Dans l'espace et dans le temps, diffusion d'un petit

damier antique en verre mosaïqué » *Annales du 19^e congrès de l'AIHV, Piran 2012*, Koper, 2015, 118-126.

Foy 2005 : Foy (D.) : « Une production de bols moulés à Beyrouth à la fin de l'époque hellénistique et le commerce de ces verres en Méditerranée occidentale », *Journal of Glass Studies* 47, 2005, p. 11-35.

Goldstein 1979 : Goldstein (S.) : *Pre-Roman and Early Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, Corning, 1979.

Gore 1984 : Gore (R.) : « After 2000 Years of Silence. The Dead Do Tell Tales at Vesuvius », *National Geographic*, 165-5, 1984, 556-613.

Korom 2008 : Korom (A.) : « Archaeological Study Face Beads Excavated from Early Sarmatian Grave », in Gulyás (B.), Koncz (I.), Rácz (Z.) eds, *Hadak útján, 26th conference of young Scholars on the Migration Period. Economy-Trade-Craftsmanship, Budapest, 2016*, (*Dissertationes Archaeologicae*, Supplementum 2), Budapest, 2018, 21-32.

Liu 2004 : Liu (R. K.) : « Nubian Mosaic Face Beads. The Enigma of Variations », *Ornament*, 37, 5, 2014, 40-45.

Marcadal, Paillet 2005 : Marcadal (Y.), Paillet (J.-L.) : « Une perle 'à yeux' d'un type particulier découverte à Glanum (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône) », *Documents d'Archéologie méridionale*, 28, 2005, 151-156.

Marichal 1993 : Marichal (R.) : *Les silos de la zone du musée de Ruscino 1991-1992*, DFS, Perpignan, 1993.

Marichal, Rébé 2003 : Marichal (R.), Rébé (I.), *Les origines de Ruscino (Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées-Orientales), du Néolithique au premier Age du Fer* (Monographies d'Archéologie méditerranéennes, 16), Montpellier, 2003.

Pluton et al. 2008 : Pluton (S.), Adrian (Y.-M.), Kliesch (F.), Cottard (A.) : « La nécropole gallo-romaine du 'Clos au Duc' à Évreux (Eure) : des sépultures du 1^{er} siècle apr. J.-C. », *Revue Archéologique de l'Ouest*, 25, 2008, 209-260.

- Rébé et al. 2015** : Rébé (I.), Savarese (L.), Armand (O.), Modat (J.-F.) : *Sondage n° 14/127-10412 Ruscino-parcelle DV 145*, DFS, 2015, Centre archéologique Rémy Marichal, Perpignan, 2015.
- Roussel-Ode 2013** : Roussel-Ode (J.) : « Les perles en verre du musée archéologique de Nyons », *Société d'Études Nyonsaises-Terre d'Eygues*, 52, 2013, 16-19.
- Rütti 1988** : Rütti (B.) : *Beiträge zum Römischen Oberwinterthur. Vitudurum 4 : die Gläser*, Zurich, 1988.
- Rothé, Trézigny 2005** : Rothé (M.-P.), Trézigny (H.) : *Carte archéologique de la Gaule. Marseille et ses alentours 13/3*, Paris, 2005.
- Scatozza Höricht 1989** : Scatozza Höricht (L.) : *I Monili di Ercolano*, Rome, 1989 : L'Erma di Bretschneider.
- Stern 2001** : Stern (E. M.) : *Roman, Byzantine, and Early Medieval Glass 10 BCE-700 CE*, *Ernesto Wolf Collection*, Ostfildern-Ruit, 2001.
- Stern, Schlick-Nolte 1994** : Stern (E. M.), Schlick-Nolte (B.) : *Early Glass of the Ancient World 1600 B.C.-A.D. 50*, *Ernesto Wolf Collection*, Ostfildern-Ruit, 1994.
- Then-Obłuska 2015** : Then-Obłuska (J.) : « Cross-cultural Bead Encounters at Red Sea Port Site of Berenike, Egypt, Preliminary Assessment (Seasons 2009-2012) », *Polish Archaeology in Mediterranean*, 24-1, 2015, 735-777.
- Then-Obłuska, Wagner 2017** : Then-Obłuska (J.), Wagner (B.) : « Glass Bead Trade in Northeast Africa in the Roman Period. A View according to the Museum of Archaeology University of Stavanger Assemblage », *Annales du 20^e congrès de l'AIHV, Fribourg-Romont 2015*, Romont 2017, 248-256.
- Witecka 1994** : Witecka (A.) : « Catalogue of Jewellery Found in the Tower-Tomb of Atenatan at Palmyra », *Studia Palmyreńskie*, IX, 1994, 71-91.